



SPACE 2013 :

L'ÉDITION DE TOUS LES RECORDS

Le 27ème SPACE qui s'est déroulé début septembre 2013 à Rennes a connu une affluence record à tous les niveaux : fréquentation des visiteurs (114.591 : +6%), et en particulier des visiteurs internationaux (12.298 : + 12%), nombre d'exposants (1.317 dont 387 internationaux), surfaces d'exposition (67.000 m²). Cette édition a été particulièrement marquée par l'absence de son Président, Jean-Michel LEMETAYER, brutalement décédé cet été.

L.S.

L'industrie laitière très optimiste

L'industrie laitière de l'Ouest de la France est très optimiste quant à l'évolution du marché du lait. Le Grand Ouest produit déjà 10% de la production laitière européenne et plus de 50% de la production française. La Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie devraient encore renforcer leur activité laitière. Les dix principaux industriels du lait se sont associés avec des chercheurs de l'INRA afin de trouver de nouveaux débouchés. L'un des premiers projets (Profil) porte sur la production de protéines fonctionnelles pour l'industrie. L'objectif serait de se passer d'additifs et autres gélifiants pour offrir un produit 100% lait et garanti sans conservateur.

Cet optimisme tranche avec la morosité des éleveurs laitiers. L'élevage bovin perd du terrain dans les zones de polyculture élevage. C'est le cas dans le Sud-Ouest, en Poitou-Charentes et dans la région Centre. Cela s'explique par la forte hausse parallèle du prix des productions végétales et des intrants utilisés en élevage (dont l'aliment). De plus, certains agriculteurs optent en faveur des grandes cultures pour se libérer de l'astreinte de la traite. Dans ces régions, il n'est pas rare de voir des exploitations de 800 000 litres de quotas et plus abandonner leur atelier lait. D'autant plus que leurs partenaires (conseillers techniques, & vétérinaires, laiterie, etc.) sont parfois géographiquement distants.

Dans le Grand Ouest, l'augmentation des surfaces céréalières reste modeste, sauf, parfois, au sud et à l'est des

Pays de la Loire. Ailleurs, la superficie souvent réduite des exploitations et le poids des emplois familiaux rendent plus difficile d'envisager l'abandon du lait. Donc, avec la suppression des quotas, la spécialisation laitière du Grand Ouest pourrait encore se renforcer, contrairement à d'autres régions. Pour les défenseurs du lait, avec 9 000 à 10 000 l/ha, on peut en effet dégager un chiffre d'affaires d'environ 3500 €/ha, contre souvent moins de 1 500 €/ha en céréales. En outre, l'accélération des innovations techniques en machinisme laisse à penser que les céréaliers devront, demain, disposer de surfaces très conséquentes s'ils visent un emploi à plein temps.

Les Ministres sifflés

En France, les modalités de mise en œuvre de la nouvelle PAC va également nécessiter des arbitrages. Elle suscite également des remous. Mais le principal sujet de discordance concerne le secteur porcin et surtout avicole. 75% de la production avicole et porcine française sont concentrés dans le Grand Ouest. La filière porcine est confrontée à la volatilité des prix. Au niveau de la volaille, la production de poulets congelés est une spécialité des abattoirs bretons. Or l'Europe vient de supprimer les aides à l'exportation. Des groupes de premier plan sont mis en difficulté.



Plus de 400 éleveurs ont présenté des animaux de 12 races différentes.

D'autre part, la production d'œufs serait excédentaire de 10%.

Dans les coulisses, il se disait toutefois que les difficultés de la filière avicole résultent d'un manque d'anticipation par rapport à la suppression attendue des aides à l'exportation, notamment à cause de son manque de cohésion. La filière avicole souffre aussi d'un manque de compétitivité. En 2012, plus de 25% des volailles et 44% des poulets consommés en France étaient importés. Le manque d'esprit filière pénalise aussi le secteur porcin.

Si on y ajoute la mise en place d'une écotaxe sur les poids lourds très mal acceptée, on comprend mieux pourquoi Jean-Marc Ayrault, le premier Ministre et Stéphane Le Foll, le Ministre de l'Agriculture ont été copieusement chahutés lors de leur visite.

Le Space a perdu son président

Cette édition a été marquée par le décès brutal de Jean-Marie Lemétayer un des co-fondateurs du SPACE, dont il était le président. Quelle évolution en 26 ans. Pour rappel, la première édition avait accueilli 260 exposants et 32.000 visiteurs.

Jean-Michel Lemétayer, était aussi une personnalité du monde de l'élevage français. Il a été secrétaire général des jeunesses agricoles en 1984, puis président de la fédération nationale des producteurs laitiers de 1995 à 2002, ainsi que du Cniel (Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière) de 1995 à 2001. Il sera ensuite entre autres président de la FNSEA (le principal syndicat agricole de France) de 2001 à 2010 et de la Sopexa (un groupement de promotion international agro-alimentaire) depuis 2009. Le premier Ministre a également inauguré une plaque à la mémoire de Jean-Marie Lemétayer apposée à l'Espace presse.

Concours

Plus de 400 éleveurs ont présenté des animaux de 12 races différentes. Côté race à viande la Blonde d'Aquitaine était sous les feux des projecteurs. En race laitière, la Holstein reste la race phare.

Lors de la vente, un prix record (8 400 € a été atteint).

Innovations

Cette année, le jury a retenu 63 des 178 innovations présentées. Dans le domaine de l'élevage, les produits suivants ont été mis en avant.

La cage de pour pesage bovins de Maréchalle Pesage (3 étoiles)

Cette bascule autonome prend le poids des animaux sans intervention humaine. L'énergie produite par un panneau photovoltaïque est stockée dans une batterie. Elle est disposée en prairie à la sortie d'un parc de contention qui comporte une porte d'entrée anti-retour et une auge d'alimentation. La bascule comprend également un moyen

de fermeture de la porte d'entrée et d'ouverture de la porte de sortie activé par l'animal. L'animal est identifié par une boucle électronique. Ce système de pesée est utilisé pour le contrôle de croissance des broutards ou des génisses laitières.

Les câbles pour racloirs de DELTEX (2 étoiles)

La corrosion des câbles de tirage des racloirs traditionnels en acier limite fortement leur durée de vie.

Les câbles Deltex sont les premiers câbles non métalliques fabriqués dans le monde. Ils sont composés de monofilaments en polyester torsadés entourés d'une gaine en PVC. Ils ont une durée de vie deux fois supérieure à celle d'un câble traditionnel. A résistance égale, les câbles Deltex sont deux fois moins chers que les câbles acier inox. Ils suppriment le risque de blessures aux pattes des animaux. Il peut être utilisé dans tous les systèmes existants.

La société commercialise également des barres de garrot pour logettes, des cornadis et des séparations de box à partir de ces câbles. Les avantages annoncés sont plus de confort, une meilleure hygiène (facilité de nettoyage) et un coût plus intéressant.

Le boîtier de commande unique Emily Connect d'Emily (2 étoiles)

Emily innove et propose son nouveau boîtier de commande Bus can : Emily Connect. Aujourd'hui, chaque accessoire de la marque dispose de son propre boîtier de commande en cabine. C'est encombrant, cela demande de la puissance électrique, et ce n'est pas très intuitif. Désormais, avec Emily Connect, l'utilisateur n'a besoin que d'un seul boîtier pour commander une dérouleuse

pailleuse ou un godet pailleur à turbine avec de multiples accessoires.

L'équipement de pesée pour presse enrubanneuse de Krone (2 étoiles)

Installé sur le combiné presse enrubanneuse Krone Comprima CV 210 XC, le système de pesée novateur indique sur le terminal de commande placé en cabine, le poids de chacune des balles. Ce système permet donc de connaître le rendement de la parcelle pressée, enrubannée ou non, de facturer la prestation au tonnage récolté et d'ajuster la pression de serrage de la balle pour obtenir une homogénéité de densité.

L'Eco-Epandage Pichon – Rolland Remorques – Chambre d'Agriculture (2 étoiles)

Eco-Epandage identifie les futurs épandeurs de fumier et de lisier intelligents qui, s'ils répondent au cahier des charges bénéficieront, à partir de la fin de l'année 2013, d'une certification environnementale. Cette certification est ouverte à tous les constructeurs de matériels d'épandage et n'a aucun caractère obligatoire. Le respect du sol sera garanti par une charge à l'essieu inférieure à 13 tonnes et une pression de contact inférieure à 1,5 bar. Un certificateur veillera au respect du référentiel Éco-Épandage. Éco-Épandage est le fruit d'un travail collaboratif inédit entre constructeurs, utilisateurs (agriculteurs, entrepreneurs, CUMA) et la recherche. Les Chambres d'agriculture de Bretagne, ont pris part à ce travail collectif. Dix constructeurs adhèrent déjà au projet.



Les câbles Deltex non métalliques ont une durée de vie deux fois supérieures. La société commercialise également des barres de garrots, des cornadis et des séparations confortables et bon marché à partir de ces câbles.

Avec Emily Connect, l'utilisateur utilise un seul boîtier pour commander les différents accessoires de la marque Emily.